

La Baume du Four

Entre archéologie, chauves-souris et promeneurs des gorges de l'Areuse (Boudry, NE)

par François-Xavier Chauvière¹, Denis Blant², Valéry Uldry³

Plus vaste abri-sous-roche du canton de Neuchâtel, la Baume du Four constitue un véritable carrefour où se croisent archéologues, naturalistes et randonneurs assidus ou plus occasionnels. Largement accessible à tout un chacun, la cavité est au centre de préoccupations scientifiques, patrimoniales et environnementales qui tendent à la conciliation entre humains et non-humains.

Commune : Boudry (NE)
Coordonnées : 2552315/1201315
Altitude : 520 m
Développement : 56 mètres

Introduction

C'est à la Baume du Four (Boudry, NE) qu'est située l'intrigue du roman *Le Robinson neuchâtelois*, publié en 1895 (Fig. 1). L'auteur, Max Diacon, y narre les aventures d'un orphelin placé à Bôle qui, ayant fui les brutalités de son maître, trouve refuge à la Baume. Il y séjournera durant de longs mois, vivant de pêche et de cueillette ainsi que des provisions que lui procure une amie fidèle.

La dimension protectrice, ou à tout le moins accueillante du lieu que Diacon met en exergue dans son œuvre, semble n'avoir jamais été démentie depuis la (re)découverte de la cavité par un chasseur en 1768 et un accès rendu plus facile par l'ouverture du sentier des gorges de l'Areuse, en 1876. Avec un très grand porche et



Figure 2. La Baume du Four, vue depuis l'intérieur de l'abri, en direction de l'Areuse.

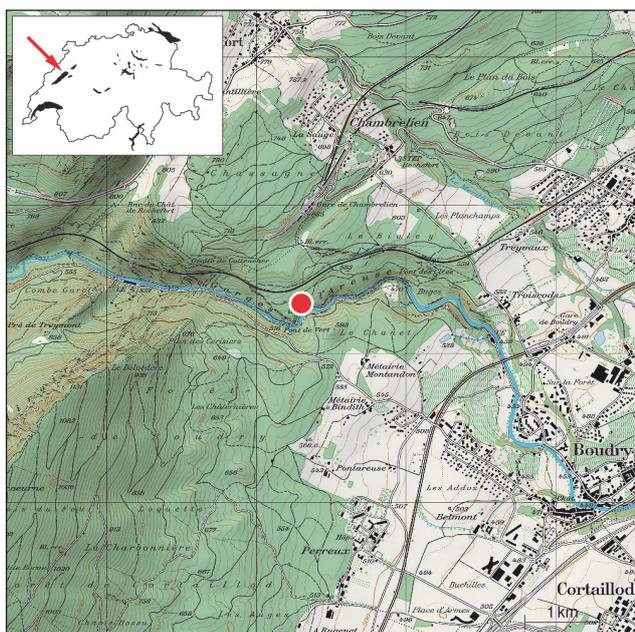


Figure 1. Carte de localisation.

un impressionnant chaos de blocs rocheux, la Baume du Four constitue une « structure d'accueil » par excellence, et ce, de tout temps jusqu'à nos jours (Fig. 2).

Traiter du plus vaste abri du canton de Neuchâtel, dans les pages de *Cavernes*, historiquement l'organe de liaison du Spéléo club des Montagnes Neuchâteloises, n'a absolument rien d'anodin. En effet, la tradition d'instituer, dès 1957, la cavité comme lieu de retrouvailles des membres, principalement à la période de Noël, a fait considérer la Baume comme le « 2^{ème} local du SCMN », après celui de La Chaux-de-Fonds (Blant, 2005-2006, p. 5). Manifestation longtemps maintenue, parfaitement assumée par ses organisateurs (Egloff, 1976 ; Zwahlen, 2005-2006), elle n'apparaît plus en phase avec les nécessités et les urgences d'aujourd'hui. Dès lors, si la Baume du Four apparaîtra familière aux lecteurs et lectrices de *Cavernes* comme lieu de festivités réjouissantes, on n'oubliera pas qu'il s'agit avant tout d'un site archéologique, qui abrite aussi des non-humains, principalement des chiroptères. Entre occupations humaines passées, qui renvoient à plus de 5000 ans d'histoire, et fréquentations contemporaines, parfois incontrôlées, la Baume cristallise les enjeux liés, d'une part, à la conservation d'un « monument » archéologique

fragile et, d'autre part, à la sauvegarde d'une faune cavernicole plus que sensible.

Dans cet article, après la présentation générale de la cavité et de son remplissage sédimentaire, on rendra compte de la nature des vestiges archéologiques qui y ont été découverts dès la fin du XIX^e siècle et de leur interprétation. Au bilan des études biospéléologiques succèdera une réflexion sur les dégradations du site observées récemment et les mesures de sensibilisation adoptées pour sa protection.

Spéléogénèse et remplissage sédimentaire

Dénommée aussi grotte des Trois Rods, Four de Berne ou grotte d'Ivernois, la Baume du Four s'ouvre au cœur du cadre grandiose des gorges de l'Areuse, sur la rive gauche de la rivière. Le très vaste porche (59 x 12 m) et l'impressionnant chaos de blocs déjà mentionnés structurent naturellement les lieux : au-delà de l'abri proprement dit, large, haut et bien éclairé par la lumière du jour, se dessine l'arrière-grotte, basse et obscure, dans laquelle on observe des concrétions (rares piliers stalagmitiques fossiles et gours vides) et une circulation d'eau réduite (Fig. 3).

Dans son « Essai d'une classification des cavernes du Jura », Edouard Desor (1871a, p. 81) fit de la Baume du Four le modèle de son troisième type de cavités qu'il dénomma d'ailleurs La Baume (les autres types étant 1°- La grotte ; 2°- La cave ou caverne, l'emposieu ; 4°- La galerie) : « C'est une large excavation dans le flanc de la montagne, une sorte de niche creusée dans des bancs plus ou moins tendres ou friables et recouverte par des bancs solides. Au rebours de la grotte proprement dite, elle est largement ouverte à l'entrée et se rétrécit vers le fond » (Desor, op. cit., p. 79). Actuellement, le terme « baume » est réservé précisément aux abris-sous-roche et aux grottes de très faible profondeur où la lumière du soleil peut pénétrer (Hapka et Wenger, 1997, p. 124).

Selon Raymond Gigon (1976, p. 45), la genèse de la cavité relève d'un bombement peu sensible des strates du Valanginien inférieur, sous lesquelles l'Areuse a véritablement sapé le Purbeckien sous-jacent, laissant la voûte sans appui. Celle-ci s'est ensuite progressivement effondrée sous son propre poids.

En plus des blocs qui jonchent le sol de l'abri, le remplissage sédimentaire superficiel est composé de terre pulvérulente dans l'abri, et d'argile jaunâtre dans l'arrière-

grotte. On note également la présence de rares piliers stalagmitiques fossiles et de gours vides (Gigon, op. cit.). En revanche, à notre connaissance, il n'existe aucune description des sédiments présents sous les blocs d'effondrement alors qu'une partie en est nettement visible sur le terrain.

Archéologie

Parlant de la Baume du Four, Michel Egloff signalait à regret que « peu de sites archéologiques ont été si souvent et si mal fouillés » (Egloff, 1989, p. 59), quand bien même l'intérêt scientifique du remplissage de l'abri fût clairement démontré dès les récoltes initiales du matériel archéologique. La précocité des premières découvertes, effectuées au milieu du XIX^e siècle, la multiplicité des fouilles successives et l'absence de maîtrise de l'ample superficie du gisement et de sa complexité stratigraphique induisent de fait un état lacunaire de la documentation, en regard des exigences de la recherche actuelle (Kaenel et Carrard, 2007). En l'absence de datation numérique sur l'ensemble de l'archéo-séquence, la chronologie des différentes occupations est basée sur la typologie des vestiges archéologiques. Les collections sont conservées au Laténium, Parc et musée d'archéologie de Neuchâtel, à Hauterive, ainsi qu'au Musée de l'Areuse à Boudry.

Dès 1871, E. Desor, à l'issue d'une étude des découvertes réalisées jusqu'alors sur le site, concluait que celui-ci avait été occupé du Premier âge du Fer à l'époque romaine (Desor, 1871b). Entre 1916 et 1918, des fouilles d'envergure, menées d'abord sous la direction de l'archéologue neuchâtelois Paul Vouga, puis sous celle de Gustave Bellenot, ont confirmé la richesse du gisement en mettant au jour des milliers d'objets : pointes de flèche en silex et outils de pierre polie, outillage en os, objets de bronze et en fer, fragments de céramique, ossements humains et animaux (Bellenot, 1919 ; Vouga, 1917 ; Fig. 4).

En définitive, la nature et le nombre de vestiges mis au jour indiquent de multiples occupations du lieu, qui s'échelonnent du Néolithique à la période contemporaine (Kraese et al., 2022), en passant par les âges du Bronze (Kunz Brenet, 2001) et du Fer (Kaenel, 1991 ; Kaenel et Carrard, 2007), l'époque romaine et le Moyen Âge (X^e-XI^e siècles). Tout laisse à penser que la Baume du Four a constitué un espace de vie investi de façon non permanente, dont les modalités mêmes de fréquentation et d'utilisation ont pu varier au cours du temps.



MCAN-A6-544, Laténium

Photo F. Brenet, OPAN, section Archéologie

Figure 4. a) La Baume du Four, à l'époque des fouilles de 1918. Gustave Bellenot prend la pose (MCAN-A6-544, Laténium) ; b) au même endroit, en 2019. Les lieux n'ont quasiment pas changé.

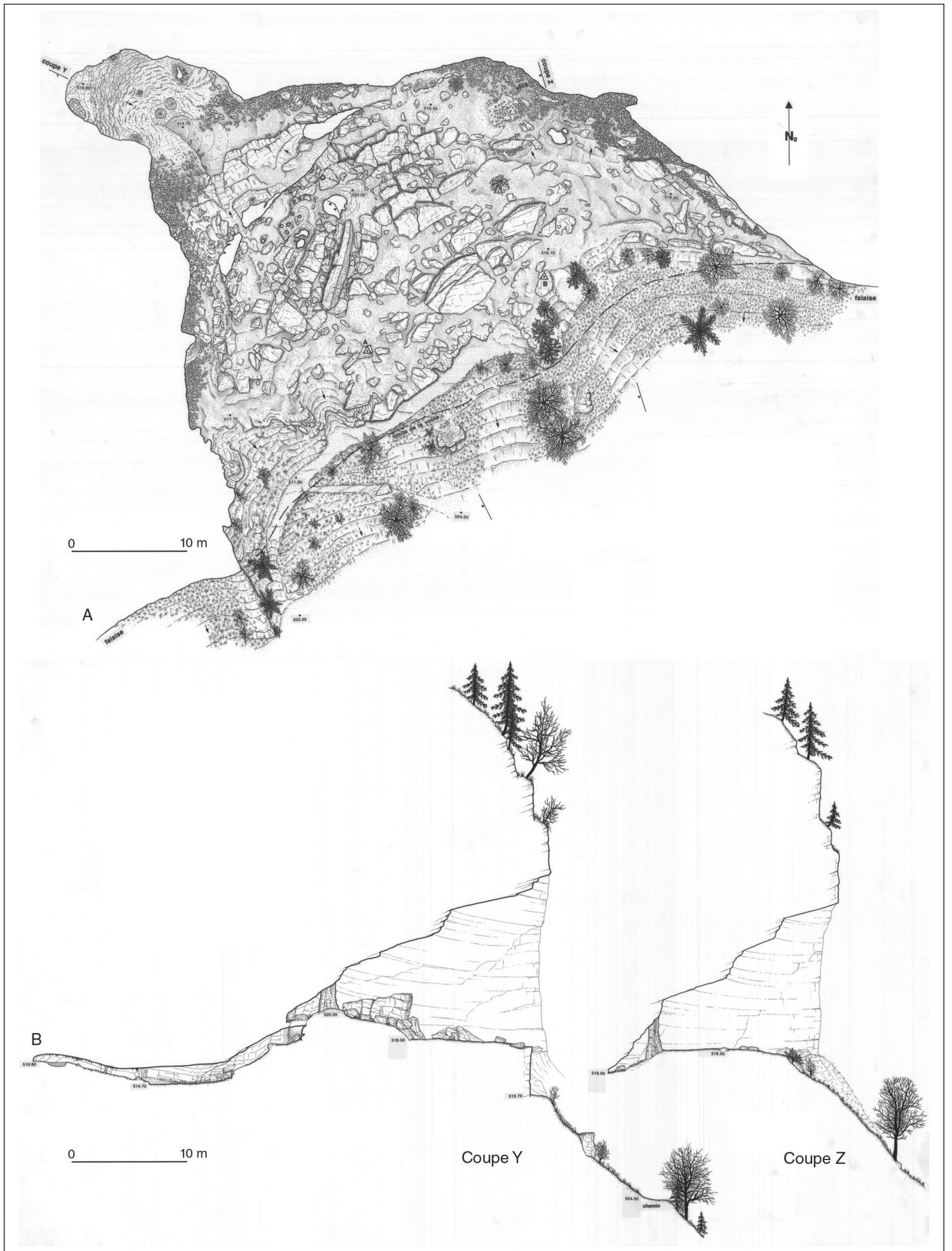


Figure 3. Topographie de la Baume du Four. A) Plan ; B) Coupes Y et Z.

On hésite encore sur la définition du statut du site au Néolithique moyen (4^{ème} millénaire avant notre ère ; Egloff, 1989, p. 59) : repli temporaire vers un site caché et protégé ? Etape régulièrement fréquentée sur la transversale Moyen-pays/Franche Comté ? Camp de chasse ?

Lors des fouilles régulières engagées dès 1916, P. Vouga mentionne la découverte d'une « cachette néolithique » qu'il décrit de la manière suivante : « Parmi les trouvailles intéressantes, signalons une cachette de la fin du néolithique, comportant deux pointes en silex, deux grains de collier en pierre, une pendeloque formée d'une coquille marine, 6 outils en os, très grossièrement travaillés et identiques à ceux que M. Dubois à (sic !) découverts cette année-ci à l'entrée de la grotte de Cotencher, et un bouton ovale en os, de 68 mm de long, muni de deux trous centraux et dont le bord porte une couronne de 27 trous. Tous ces objets étaient déposés au fond de l'abri dans une anfractuosité naturelle qu'on avait fermée par une grosse dalle » (Vouga, 1917, p. 298-299 ; Fig. 5). À la suite d'un réexamen récent il apparaît une fois de plus que « le manque d'informations... d'ordre contextuel, inhérent aux méthodes de fouilles et aux normes de documentation en vigueur au début du 20^{ème} siècle, empêche définitivement de statuer sur l'existence archéologique de cette « cachette néolithique » de la Baume du Four, en tant qu'ensemble volontairement structuré et spatialisé, car l'intervention d'agents d'origine naturelle et celle du hasard ne peuvent pas être écartées dans la distribution des vestiges mis au jour à cet endroit précis de la cavité » (Chauvière, 2021, p. 141-142).



PH-MUS-MOB-500-19409, Laténium

Figure 5. Négatif en verre des objets découverts dans la cachette néolithique de la Baume du Four.

Pour l'âge du Bronze, la phase moyenne (1550-1350 av. J.-C.) de la période est particulièrement bien représentée dans le matériel céramique. Des occupations durant les stades ancien et final sont également envisagées (Kraese et al., 2022 ; Kunz Brenet, 2001).

La fin de l'âge du Fer (environ 150 à 20 av. J.-C.) est certainement l'époque la mieux connue de toutes celles qui sont attestées à la Baume du Four, consécutivement aux études réalisées sur l'important ensemble de matériel laténien composé de fragments de céramique, de roues miniatures (Fig. 6), de fibules, de potins et de bracelets en verre. Durant cette période, la cavité aurait accueilli des pratiques culturelles, en marge des activités domestiques quotidiennes (Kaenel et Carrard, 2007).



1 cm



1 cm

Photos M. Julliard, Laténium

Figure 6. Roues miniatures en bronze, datées de la fin de l'âge du Fer.

Biospéléologie

La Baume du Four est une cavité particulière pour les chauves-souris, car intéressante plus pour son aspect « abri-sous-roche » avec de nombreuses fissures dans la paroi que pour la partie cavité, de petite taille et basse de plafond. Au cœur des gorges de l'Areuse où la diversité chiroptérologique est très importante, ce site est connu de longue date pour ces chauves-souris, avec une première mention en 1900 de deux Pipistrelles communes (*Pipistrellus pipistrellus*) mises en collection au Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel. En 1948, Villy Aellen note la présence du Petit rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*) et Raymond Gigon celle du Minoptère de Schreibers (*Minopterus schreibersii*) (Aellen et Strinati, 1956 ; Aellen, 1949).

Il faut attendre ensuite la création de l'antenne neuchâteloise du Centre de Coordination Ouest pour

l'étude et la protection des chauves-souris (CCO-NE), devenant plus tard l'association Chiroptera Neuchâtel – CCO, pour que des inventaires plus spécifiques se fassent notamment par capture au filet par Jean-Daniel Blant. Ainsi, entre 1988 et 1990, cinq soirées de capture fin octobre et novembre permettent d'inventorier jusqu'à trois Noctules communes (*Nyctalus noctula*), deux Pipistrelles de Nathusius (*Pipistrellus nathusii*) et onze Pipistrelles communes (*Pipistrellus pipistrellus*), trois espèces typiquement pariétales. Ces observations sont complétées par la découverte d'un Murin de Bechstein (*Myotis bechsteini*) et d'une Barbastelle d'Europe (*Barbastella barbastellus*) en période d'hibernation.



Photo V. Uldry, Chiroptera Neuchâtel – CCO

Figure 7. La Sérotine commune, une des espèces de chauves-souris capturées à la Baume du Four.

Il faut ensuite attendre 2013 (une soirée début octobre par Valéry Uldry), puis 2021-2022 (deux soirées au mois d'août par Arnaud Vallat) pour que de nouveaux inventaires s'effectuent en plus de quelques observations hivernales. On notera ainsi la présence de la Sérotine commune (*Eptesicus serotinus*) (Fig. 7), du Minioptère de Schreibers (*Miniopterus schreibersii*), d'un groupe de dix Noctules communes (*Nyctalus noctula*), du Murin de Daubenton (*Myotis daubentonii*), du Grand murin (*Myotis myotis*), du Murin de Natterer/cryptique (*Myotis nattereri/crypticus*) et surtout la capture de 103 Pipistrelles communes (*Pipistrellus pipistrellus*) et de 27 Pipistrelles pygmées (*Pipistrellus pygmaeus*) en période estivale (Tabl. 01) !

Les inventaires, non exhaustifs, menés jusqu'à présent montrent une forte activité en période estivale avec un phénomène d'accouplement (swarming) pour les Pipistrelles communes et pygmées, voire pour les Noctules communes. Les autres espèces sont observées plus ponctuellement, et utilisent ce gîte comme site de repos diurne et nocturne ou d'hibernation. Durant la période hivernale, il est impossible d'inventorier les nombreuses fissures, très en hauteur, mais certaines observations d'individus partiellement sortis prouvent bien l'occupation du site pour l'hibernation. Dans ce site de basse altitude (520 m) et exposé au sud, l'activité des chauves-souris à la Baume du Four peut avoir lieu très tôt et très tard dans l'année (voire même durant l'hiver) lorsque les conditions météorologiques le permettent.

Ainsi, avec douze espèces inventoriées, dont six (50%) sur la liste rouge des chiroptères menacés, la Baume du Four est un site cavernicole de haute importance pour cette faune dans le canton de Neuchâtel, voire en Suisse. Il mérite ainsi une attention particulière pour assurer une bonne protection, parfois mise à mal par les activités de loisirs et festives humaines qui apportent bruit et feux quelques fois sur l'ensemble de la nuit. Une intégration à la réserve naturelle du Creux-du-Van est ainsi vivement souhaitée pour mieux sensibiliser et réglementer de meilleure manière ce site.

Du point de vue de la biodiversité, la Baume du Four a de l'importance non seulement au niveau chiroptérologique, mais elle se prête aussi à accueillir tous types de faune plus ou moins aptes à vivre sous terre avec plus ou moins de lumière du jour. Soulignons l'importance de l'arrière-grotte qui est le seul endroit vraiment obscur de la cavité, et qui contient des concrétions et une petite

Espèces	Statut Liste Rouge	1 ^{re} mention	Dernière mention	Maximum d'individus
<i>Barbastella barbastellus</i>	En danger	1988		1
<i>Eptesicus serotinus</i> *	Vulnérable	2012	2013	1
<i>Miniopterus schreibersii</i>	En danger	1948	2021	1
<i>Myotis bechsteini</i>	Vulnérable	1988		1
<i>Myotis daubentonii</i>	Potentiellement menacée	2021	2022	1
<i>Myotis myotis</i>	Vulnérable	2013	2022	2
<i>Myotis nattereri/crypticus</i>	Potentiellement menacée	2013		1
<i>Nyctalus noctula</i> *	Potentiellement menacée	1988	2022	10
<i>Pipistrellus nathusii</i> *	Non menacée	1990		2
<i>Pipistrellus pipistrellus</i> *	Non menacée	1900	2022	103
<i>Pipistrellus pygmaeus</i> *	Potentiellement menacée	2021	2022	27
<i>Rhinolophus hipposideros</i>	En danger	1948		1

Tableau 1. Espèces de chauves-souris observées à la Baume du Four. * Espèces plutôt pariétales.

circulation d'eau. Des collemboles ont ainsi été observés à la surface d'un petit gour situé en fond de cavité en juin 2022. Les mousses et lichens présents sur les parois dans la partie de l'abri éclairée par la lumière du jour mériteraient, à eux seuls, une étude exhaustive.

Un lieu – trop – accueillant ? Sensibilisation vs dégradations et nuisances

La Baume du Four est un site d'importance du point de vue historique et patrimonial. R. Gigon (1976) cite notamment : "lieu de culte helvète, cimetière d'enfants, atelier de poterie...". Elle a servi de gîte de passage dans les derniers siècles (chasseurs, voyageurs, ermites, aventuriers...) et, jusqu'à très récemment encore, de site



Photos D. Bient

Figure 8. a) Déchets laissés dans la Baume du Four (ancienne canette de boisson Sinalco) ;
b) Noircissement des parois consécutif aux feux allumés dans cette partie de l'abri.

pour des retrouvailles et des fêtes de plus ou moins grande taille, en lien avec le milieu spéléologique, mais pas seulement.

La volumétrie impressionnante de cet abri explique en partie cette popularité, surtout que les activités peuvent se dérouler à l'abri des intempéries et en toute saison. La diversité et la fréquence de ces fêtes est devenue un problème pour la tranquillité et la propreté des lieux, avec un dérangement potentiel des chauves-souris durant toute l'année. Le point d'orgue de cette utilisation peu raisonnable du site a été la préparation d'une fête sauvage, dénoncée fin août 2019 par un agent-nature cantonal, qui prévoyait un gigantesque feu, avec de la sonorisation. Cet événement a été à la base d'une action très rare, voire unique : une descente de police dans une grotte !

Une chose est sûre, c'est qu'il est impossible de clôturer le site avec des grilles ou une barrière, ce qui le dénaturerait et mènerait automatiquement à du vandalisme.

La cavité fait régulièrement l'objet de petits nettoyages (restes de pique-nique, plastiques, verre brisé...). Une vieille canette de Sinalco en fer a même réapparu dont on ne sait où dans l'arrière-grotte... Le problème le plus lancinant au niveau des dépôts est celui des déjections humaines, nombreuses derrière les gros blocs de la partie occidentale de l'abri et des feux allumés près des parois (Fig. 8).

Impliquant archéologues, muséographes et gestionnaires de l'environnement, le Projet Cotencher, programme ambitieux de mise en valeur de la grotte du même nom, s'est attaché à définir une signalétique destinée à identifier la grotte de Cotencher ainsi que différents sites des gorges de l'Areuse qui lui sont liés (Chauvière et al., 2022). En 2018 et 2019, deux panneaux ont été ainsi disposés sous le porche de Cotencher, tandis que d'autres étaient installés devant l'entrée du bâtiment de La Morille (Champ-du-Moulin/Boudry) et à la Baume du Four. Ces panneaux fixes, démontables en tout temps, allient texte et illustrations.

À la Baume du Four, tout comme à Cotencher, les panneaux renseignent sur l'historique des fouilles et le contenu archéologique des lieux (Fig. 9 et 10). Ils alertent les promeneurs sur la fragilité du site et la nécessité de ne pas y allumer de feux pour ne pas déranger les chauves-souris ni risquer la détérioration des parois de l'abri.



Photo F. Bient, OPAIN, section Archéologie

Figure 9. Les panneaux didactiques posés à la Baume du Four, dans le cadre du Projet Cotencher .

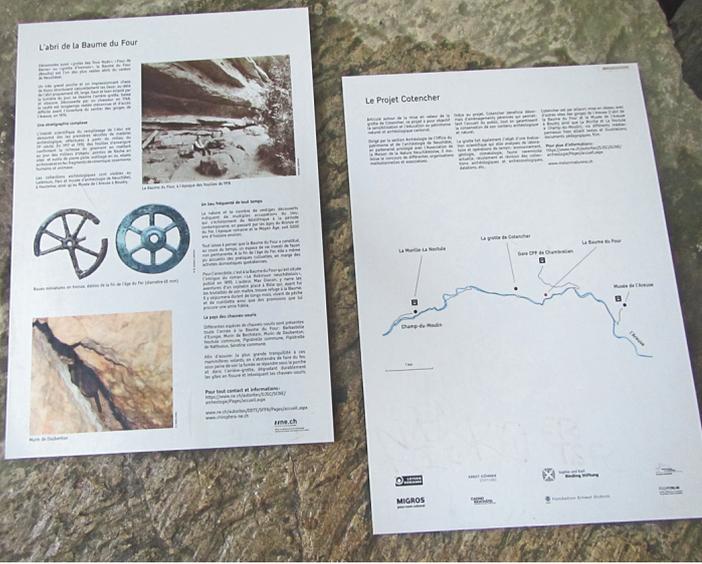


Figure 10. Détail des panneaux didactiques posés à la Baume du Four en août 2019.

Perspectives

Au-delà des efforts consentis à la sensibilisation des randonneurs qui parcourent les gorges de l'Areuse et la réserve toute proche du Creux du Van aux spécificités d'un site archéologique et naturel plus que sensible, c'est avant tout aux approches biospéléologiques que la Baume du Four doit sa visibilité en tant qu'objet d'étude scientifique vivace.

Force est en effet de constater, cent ans après les fouilles de P. Vouga et de G. Bellenot, qu'un retour « contrôlé » au terrain archéologique de la Baume se fait attendre, les travaux du Club Jurassien entre les années 1930 et 1960, pas plus que les fouilles non autorisées pratiquées en 1982 ne pouvant être considérés comme des interventions méthodiques. Dès lors, c'est à partir de l'étude des collections et des archives conservées dans les institutions muséales (Laténium, Musée de l'Areuse) que se sont construits les discours archéologiques neufs sur la Baume, au cours de ces 25 dernières années (Kunz Brenet 2001 ; Kaenel et Carrard 2007 ; Chauvière 2021).

Toutefois, la prise en compte récente de vestiges autres, encore jamais considérés dignes d'intérêt jusqu'ici, offre l'occasion de réintégrer la Baume du Four dans des problématiques actuelles de recherche. C'est le cas notamment des multiples inscriptions visibles sur différents blocs rocheux de l'abri qui, avec ceux repérés, sur les parois de la grotte de Cotencher et d'autres cavités des gorges de l'Areuse, constituent la matière d'un mémoire de master à l'Institut d'archéologie de l'Université de Neuchâtel (travaux d'Estelle Vuilleumier, sous la direction du professeur Marc-Antoine Kaeser). En outre, d'aucuns suspectent depuis longtemps l'existence, à la Baume du

Four, de vestiges d'occupations antérieures au Néolithique moyen (Mésolithique, Paléolithique ?) enregistrées dans les « zones dont les couches inférieures, encore en place, n'ont jamais été étudiées. » (Von Burg, 2004, p. 15). Atteindre ces horizons plus anciens, au moins d'un point de vue stratigraphique, suppose d'aller pratiquer fouilles ou sondages sous les blocs d'effondrement du plafond de la cavité, ce qui, sans être impossible, pose de réels problèmes techniques et logistiques. Une première étape dans cette direction serait d'abord de comprendre et de caler chronologiquement la chute de ces blocs. C'est précisément dans cette perspective que la section Archéologie de l'Office du patrimoine et de l'archéologie de Neuchâtel (OPAN) compte œuvrer très prochainement, à partir de l'observation et l'analyse de coupes stratigraphiques naturellement disponibles sur le terrain (Fig. 11).

Photo: F. Brenet, OPAN, section Archéologie



Figure 11. Coupe stratigraphique actuellement visible sous les blocs d'effondrement de la voûte.

Photo: J. Deak, OPAN, section Archéologie

Bibliographie

Pour une bibliographie complète de la littérature sur la Baume du Four antérieure à 1989, on se reportera à l'ouvrage de Raymond Gigon (1976).

Allen V. 1949. Les Chauves-souris du Jura Neuchâtelois et leurs migrations. Bulletin de la Société neuchâteloise des Sciences naturelles, 72 : 23-90.

Allen V., Strinati P. 1956. Matériaux pour une faune cavernicole de la Suisse. Revue suisse de zoologie 63(1) : 183-202.

Bellenot G. 1919. La grotte du Four. Musée neuchâtelois, n.s., 6^e année : 187-195.

Blant D. 2005-2006. Le SCMN a 50 ans. Cavernes, 2005-2006 : 3-5.

Chauvière F.-X. 2021. Une « cachette néolithique » dans les gorges de l'Areuse ? In : Delley G. (dir.) Des choses. Une archéologie des cas à part. Catalogue d'exposition Laténium : 124-131.

Chauvière F.-X., Cuche F., Wüthrich S. 2022. Le Projet Cotencher ou la mise en valeur d'un patrimoine archéologique et naturel d'exception. In : Chauvière F.-X., Cuche F., Wüthrich S. (dir.), 2022. La grotte de Cotencher, un patrimoine archéologique et naturel d'exception. Actes du colloque du Projet Cotencher, Champ-du-Moulin (Boudry), 29 juin 2019. Neuchâtel, Office du patrimoine et de l'archéologie & Éditions Alphil-Presses universitaires suisses (Archéologie neuchâteloise, 55) : 13-28.

Desor 1871a. Essai d'une classification des cavernes du Jura. Bulletin de la Société des Sciences Naturelles de Neuchâtel, 9 : 69-87.

Desor E. 1871b. La caverne ou baume du Four (temple helvète). Musée neuchâtelois, 8 : 49-61.

Egloff M. 1976. Présence du passé dans les grottes neuchâteloises. In : Gigon R. 1976. Inventaire Spéléologique de la Suisse, Tome 1, Canton de Neuchâtel. - Commission de Spéléologie de la société helvétique des Sciences naturelles, Neuchâtel : 15-17.

Egloff M. 1989. Histoire du pays de Neuchâtel, Des premiers chasseurs au début du christianisme. Editions Gilles Attinger, Hauterive : 174 p.

Gigon R. 1976. Inventaire Spéléologique de la Suisse, Tome 1, Canton de Neuchâtel. - Commission de Spéléologie de la société helvétique des Sciences naturelles, Neuchâtel : 224 p.

Hapka R., Wenger R. 1997. Baumes et gouffres neuchâtelois. Découverte d'un univers fascinant. Editions Gilles Attinger, Hauterive : 128 p.

Kaenel G. 1991. La Grotte du Four (Boudry, canton de Neuchâtel). In : Curdy Ph. et al. (éds.). Les Celtes dans le Jura. L'âge du Fer dans le massif jurassien (800-15 av. J.-C.). Pontarlier, Yverdon-les-Bains, Lons-le-Saunier, Lausanne, Imprimerie Cornaz SA (catalogue d'exposition) : 111-113.

Kaenel G., Carrard F. 2007. La Baume du Four (Boudry, canton de Neuchâtel) : un « temple helvète » ? In: Barral, Ph., Daurigney, A., Dunning, C., Kaenel, G., Roulière-

Lambert, M.-J. (Ed.). L'âge du Fer dans l'arc jurassien et ses marges. Dépôts, lieux sacrés et territorialité à l'âge du Fer. Bienne. Actes du XXIX^e colloque international de l'AFEAF, Bienne, 5-8 mai 2005. Presses universitaires de Franche-Comté : 499-535. (Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté; 2).

Kraese J., Chauvière F.-X., Joye C. 2022. Le mobilier holocène de Cotencher. In : Chauvière F.-X., Cuche F., Wüthrich S. (dir.), 2022. La grotte de Cotencher, un patrimoine archéologique et naturel d'exception. Actes du colloque du Projet Cotencher, Champ-du-Moulin (Boudry), 29 juin 2019. Neuchâtel, Office du patrimoine et de l'archéologie & Éditions Alphil-Presses universitaires suisses (Archéologie neuchâteloise, 55) : 187-215.

Kunz Brenet F. 2001. La Baume du Four : mobilier conservé au Musée cantonal d'archéologie de Neuchâtel. Mémoire de licence, Université de Neuchâtel.

Von Burg A. 2004. Préhistoire du plateau de Bevaix et de la plaine alluviale de l'Areuse : un premier survol. In : Rieder J., Combe A. (dir.). Plateau de Bevaix, 1. Pour une première approche archéologique : cadastres anciens et géoressources. Neuchâtel, Service et musée cantonal d'archéologie (Archéologie neuchâteloise, 30) : 13-28

Vouga Paul. 1917. La grotte du Four. Actes de la Société Helvétique des Sciences naturelles, 99 : 298-299.

Zwahlen M. 2005-2006. Spéléo à La Chaux-de-Fonds dans les années 1950. Cavernes, 2005-2006 : 6-7.

Adresse des auteurs

- 1 Office du patrimoine et de l'archéologie du canton de Neuchâtel (OPAN), section Archéologie
- 2 Institut Suisse de Spéléologie et de Karstologie (ISSKA)
- 3 Chiroptera Neuchâtel – CCO (Centre de Coordination Ouest pour l'étude et la protection des chauves-souris)

Remerciements

Nous adressons nos plus vifs remerciements aux personnes suivantes :

- Sonia Wüthrich, archéologue cantonale de Neuchâtel, pour la relecture attentive de cet article ;
- Stefania Scartazzini (OPAN, Laténium) pour la finalisation infographique des panneaux didactiques réalisés dans le cadre du Projet Cotencher ;
- Frédéric Brenet et Philippe Zuppinger (OPAN, section Archéologie) pour respectivement, le scan des documents liés à la topographie de la Baume du Four et à la réalisation de la figure 1 de cet article.